

**CHANTIER DE FORMATION  
INTERNATIONAL D'EMMAÜS**

**LE DEVELOPPEMENT  
DURABLE  
SELON  
EMMAÜS**

Université Lusophone de Lisbonne  
10 –18 octobre 2008

# Sommaire

1. Le chantier en quelques mots
  
2. Synthèse des interventions des experts et propositions des participants suite aux ateliers
  - 2.1. Historique et concept du développement durable (Z. Roca)
  - 2.2. Développement durable et eau (R. Petrella)
  - 2.3. Développement durable et dimension sociale (E. do Carmo Figueira)
  - 2.4. Développement durable et économie solidaire (G. Roustang)
  - 2.5. Développement durable et l'idée décroissance (A. Mateus)
  
3. Réalisation d'un film et d'un manuel sur la mise en œuvre d'un « diagnostic participatif pour une action durable »
  
4. Comment faire vivre le chantier ?
  
5. Contacts de tous les participants

# 1. Le chantier en 4 mots...

## Les objectifs initiaux

Ce chantier devait permettre :

- De mieux s'approprier la notion de développement durable, ses enjeux et ses défis à travers des débats et des applications de terrain
- D'évaluer les pratiques de développement durable du mouvement
- De dégager des perspectives concrètes d'engagement des groupes pour le développement durable
- De sensibiliser des jeunes à la problématique du développement durable
- De sensibiliser la société civile à travers la vente, l'exposition et la sensibilisation prévue dans les rues de Lisbonne.

## Les objectifs réalisés

- Débat autour du concept de développement durable et déclinaison de la notion de développement durable selon les groupes Emmaüs
- Partage d'expériences de chaque groupe
- Proposition et engagement de chaque groupe sur des actions concrètes à réaliser
- 
- Distribution de flyers et aide à la vente de solidarité

## Les organisateurs

- La communauté de Caneças
- Le Conseil Mondial Formations et Nouvelles Génération d'Emmaüs International
- L'université Lusophone de Lisbonne

## Les participants

35 participants étaient présents (voir la liste et les contacts à la fin) venant de 15 pays du monde : Portugal, Espagne, Italie, France, Finlande, Suède, Ukraine, Liban Chili, Uruguay, Burkina Faso, Burundi, Afrique du sud, Bénin et Inde...

# Un grand merci à tous !

## 2. Synthèse des interventions des experts et propositions des participants suite aux ateliers

### 2.1. Historique et concept du développement durable

Intervention de Zora Roca, Directeur du département de Géographie et Développement de l'Université Lusophone de Lisbonne.

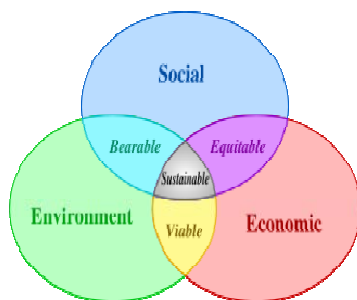
Dans sa présentation sur la notion de développement durable, le professeur a commencé son intervention en citant la phrase suivante « *Le monde a un cancer et le cancer est l'homme* », soulignant ainsi le rôle prédominant de l'homme dans la multiplication des facteurs entraînant « l'insoutenabilité des ressources » de la planète.

Face à la croissance économique, démographique et à l'affaiblissement des ressources de la planète, la notion de développement durable est apparue à la fin des années 1960. Elle évoluera ensuite en fonction de grandes étapes historiques et politiques.

C'est d'abord l'auteur Paul Ehrlich qui, en 1968 écrit un ouvrage intitulé « *The population bomb* » sur la croissance irrationnelle de la population. Il souligne alors que la planète n'est pas prête pour subir une telle augmentation... En 1972, B. Ward et R. Dubois mettent en relief dans leur ouvrage « *Only one Earth* » la relation entre la distribution des richesses et la conservation des ressources de la planète. La même année, D. H. Meadows, dans son ouvrage « *The limits to growth* », déclare insuffisantes les ressources de la planète si la croissance continue de la même façon.

Malgré ces constats alarmants, la première définition « officielle » du développement durable n'apparaîtra qu'à la fin des années 1980 : "*sustainable development is development that meets the needs of the present without compromising the ability of future generations to meet their own needs.*"

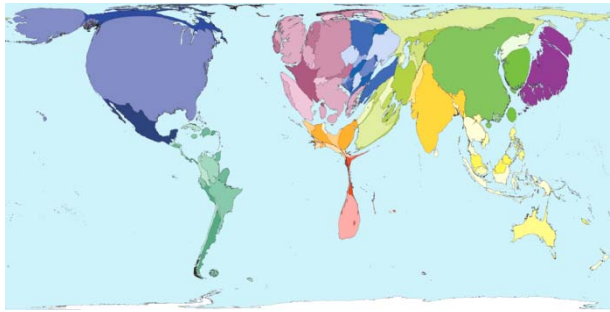
Au delà de cette définition, il est important de rappeler que le développement durable comprend également des dimensions correspondant à plusieurs aspects, sociaux, économiques et environnementaux.



Pour faire face à l'augmentation des inégalités générées par la mauvaise distribution des ressources, les Nations Unies mettront en place dans les années 1980, ce que l'on a appelé des « politiques d'ajustements structurels » visant à développer les populations les plus démunies. Après l'échec de ses politiques, on verra alors apparaître la notion de « renforcement des capacités » pour aider l'individu à développer son bien être.

L'idée de « développement humain » va alors apparaître. L'ONU crée l'IDH, l'indice de développement humain, un indicateur ayant pour but de mesurer le bien-être de l'individu (espérance de vie, alphabétisation, dignes conditions de vie...).

C'est au Sommet de Rio en 1992 que sera approfondi la notion de développement humain durable. L'idée de « l'agenda 21 » est créée et fait une série de propositions à développer pour améliorer la situation écologiques, sociales et économiques du 21<sup>ème</sup> siècle, comme par exemple la réduction des émissions de carbone.



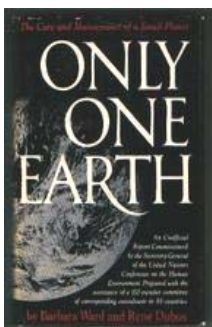
Représentation proportionnelle des émissions de carbone en 2000.

Le professeur Roca s'est finalement demandé si les solutions qui s'offraient à nous étaient viables :

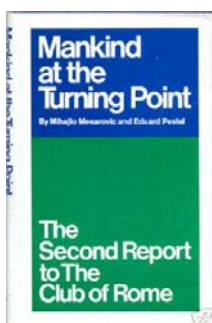
- Quid de la théorie du « cannot de sauvetage » (sauver la population qui pourra tenir dans un seul cannot) ?
- Quid de la solidarité mondiale ?
- Quid de la mondialisation ?
- Quid du développement local ?
- Quid du travail en réseau ?

A nous peut être de trouver ou de créer des réponses...

## Pour aller plus loin...



Ward B. & Dubois, R. (1972) *Only One Earth: The Care and Maintenance of a Small Planet*. StUNEP



Mesarovic M. & Pestel E. (1974) *Mankind at the Turning Point: The Second Report to The Club of Rome*.

## 2.2. Synthèse sur le développement durable et l'eau

**Synthèse de l'intervention de Ricardo Petrella, professeur de économie politique de l'Université Catholique de Bruges (Belgique), secrétaire général du Comité Italien pour le Développement des Sciences Sociales et fondateur du Comité International pour le Contrat Mondial de l'Eau.**

1,5 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et 2,6 milliards à des latrines publiques. Une société ne peut pas parler de développement durable si elle ne garantit pas le droit à l'eau pour tous. Le 21<sup>ème</sup> siècle connaîtra une bataille pour l'eau contre ceux qui veulent en devenir les propriétaires.

La notion de développement durable est le plus souvent utilisée selon les principes des Nations Unies et de la culture dominante au service d'une conception de la mondialisation où le capital dirige tout. Parler de développement durable écarte alors les questions de propriété de la vie, de l'air, de l'eau.

Il est donc urgent de défendre l'eau comme droit de propriété public qui doit être garanti et de dénoncer que :

- 1- **L'eau, l'air et le soleil sont 3 éléments qui ne peuvent pas être substitués, ils sont la base de la vie et donc un droit.** Le système capitaliste propose de choisir entre des propositions concurrentes capables de satisfaire nos besoins, or ces 3 éléments sont fondamentaux pour vivre et ne devraient pas être soumis à la concurrence.
- 2- **L'eau est abondante sur la planète** ; elle est présente partout sauf dans de rares régions très arides. C'est parce qu'elles sont pauvres que certaines personnes n'ont pas accès à l'eau, non parce qu'il manque d'eau. En effet, les tarifs appliqués à l'eau potable la rendent inaccessible pour les plus pauvres.
- 3- Les NU prévoient qu'en 2030, 2,4 milliards d'individus vivront dans des bidonvilles, sans aucune proposition pour enrayer cette situation.
- 4- Le **non accès à l'eau** ou les problèmes liés à l'eau sont dûs en fait **une inégalité** de pouvoir et un gaspillage des ressources.
- 5- **L'eau est transformée en marchandise.** En 1992, lors du sommet de Rio, l'eau a été consacrée comme un bien économique mondial.

Que faire face à ces situations ?

- **Résister** et agir avec d'autre pour dénoncer ces situations
- Les spécialistes de la question de l'eau et les NU viennent d'accepter l'idée que penser l'eau sur le plan mondial doit être confié à de grandes entreprises multinationales (Veolia, Suez, Coca Cola etc). Il faut **dénoncer** cette situation et se battre dans nos villes respectives et à tous les niveaux (national, régional, international) contre la privatisation de l'eau.

## >> Restitution des ateliers

### **Points marquants des interventions et des échanges**

- Découverte d'une autre conception du développement durable.
- Le problème de l'eau affecte toute la planète et l'accès à l'eau doit être un droit universel. L'eau, l'air, le soleil sont aussi des droits vitaux et non pas des marchandises. Il faut lutter contre la marchandisation et la privatisation de l'eau.
- Choc des participants par rapport à l'accès à l'eau dans les différentes régions du monde (problème de la privatisation) et à l'arrogance du capitalisme qui impose son mode de pensée et de fonctionnement. Il faudra agir personnellement au niveau des communautés sans oublier le contexte global.
- Résister et se mobiliser : prendre conscience de ses droits et se les approprier ; réfléchir à la complémentarité des stratégies du nord et du sud.

### **Propositions concrètes pour l'engagement des groupes Emmaüs**

- Réaliser des actions concrètes dans chaque groupe (ex : récupération eau de pluie pour les toilettes, l'agriculture, utiliser des toilettes sèches, gérer les fuites d'eau, mise en place de fontaine d'eau au lieu de distributeurs de boissons, mesurer notre propre consommation...) et appuyer les populations qui ont besoin de programmes d'accès à l'eau (ex : lac Nokoué)
- Elaborer dans chaque groupe un guide des bonnes pratiques d'hygiène dans une démarche participative
- Faire ouvrir des points d'accès à l'eau potable et des latrines publiques par Emmaüs
- Mesurer l'impact environnemental de ce chantier lors du prochain (réduire l'utilisation de papier, proscrire les bouteilles en plastique, faire du tri sélectif, réemploi de divers matériaux)
- S'interroger sur l'éthique des partenariats avec Suez ou Véolia par exemple et s'informer et informer la population sur les activités de ces sociétés
- Réaliser des actions de sensibilisation des citoyens, de formation des acteurs Emmaüs, d'éducation et d'échanges d'informations
- Travailler en réseau (blog, sites internet...) et participer aux actions internationales sur l'eau (ex : conférence au parlement européen 12-13 février 2009 « Faire la paix avec l'eau », campagnes contre la privatisation...)
- Utiliser des événements clés (10 décembre 2008 : 60<sup>ème</sup> anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'homme, 20 mars 2009 : journée mondiale de l'eau, 2009 : 60<sup>ème</sup> anniversaire d'Emmaüs) pour interpeller les instances

politiques (locales, nationales), ou pour faire une action concrète dans les communautés (grève de l'eau, actions de sensibilisation...)

- Mobiliser et résister pour interpeller les pouvoirs publics, communiquer auprès des compagnons, des bénévoles, des clients, des salariés sur le problème de la pénurie de l'eau, en écrivant des articles dans nos propres journaux ou dans les journaux locaux...
- Intervenir dans les écoles sur la problématique de l'eau pour sensibiliser les jeunes
- Rester en contact avec les groupes présents à ce chantier ; utiliser le site Web et le Tam Tam pour informer du suivi des engagements

## 2.3. Synthèse sur le développement durable et la dimension sociale

### **Intervention d'Eduardo Alvaro do Carmo Figueira, professeur de sociologie à l'Université d'Evora, Portugal**

Selon le professeur, **la dimension sociale du développement durable est intimement liée à la notion de développement local**. Ce processus de développement local devra mettre en œuvre plusieurs aspects : participation et coopération, intégration de tous les secteurs d'activités (pour multiplier les ressources), prise en compte de la dimension humaine et pas seulement de la dimension économique. La proximité du terrain est également une dimension indispensable pour la bonne réalisation du développement local.

Pour générer ce processus de développement local, on devra **prendre en compte les réalités translocales**. Un projet ne peut en effet être adaptable mécaniquement : il faudra obligatoirement prendre en compte les caractéristiques du territoire. Il faudra donc étudier les relations entre les communautés et les territoires où elles vivent et réaliser un diagnostic social, économique et environnemental du territoire. A l'issue de cette évaluation, toutes les ressources (humaines, économiques, sociales, naturelles...) devront être utilisées en vue d'un développement local durable. Cette analyse préalable permettra de faire force de propositions, adaptées à la situation locale.

Selon le professeur, il faut voir cet « **apprentissage local** » comme une entité. Cet apprentissage permet d'approcher le développement local comme un processus économique créant un lien entre tous les partenaires publics, institutionnels, sociaux du territoire. Dans un monde dominé aujourd'hui par la mondialisation, il est important de générer ce développement local pour préserver le patrimoine, les traditions et l'artisanat. En ce sens, le **développement local** est une force qui met en valeur, préserve et développe un territoire.



## **>> Restitution des ateliers**

### **Points marquants des interventions**

- Importance d'une approche multidimensionnelle du développement durable
- Question de la démocratie participative et plus précisément de la participation dans nos groupes et de la place des femmes
- Le développement local pose la question de l'autonomie : cela implique la formation pour connaître les tenants et les aboutissants d'un contexte local, pour définir les valeurs et les objectifs d'un groupe
- Intérêt de l'économie non monétaire
- Le développement local est la base du changement pour une amélioration dans les dimensions sociale, politique, culturelle, environnemental du développement durable. Il faut donner plus de moyens à ceux qui cherchent des alternatives à leur dépendance par rapport à l'économie globale (par exemple l'économie solidaire).

### **Propositions concrètes pour l'engagement des groupes Emmaüs**

- Mettre au cœur des préoccupations des groupes la formation, le développement des compétences et des moyens afin de permettre la participation de tous
- Créer des outils et espaces de communication et d'information internes afin de faciliter la participation de tous (exemple : réunions de « terrain » entre responsables, compagnons et bénévoles) ; dégager du temps et des moyens humains et matériels pour que vivent ces espaces et ces outils
- Créer des échanges entre les groupes : échanges de pratiques, échanges de compagnons afin de mutualiser les innovations et les bonnes expériences de démocratie participative ; identifier les « bonnes pratiques » dans le Mouvement
- Former les responsables à une démarche participative en décentralisant décentraliser le « pouvoir »
- Travailler en réseau pour rendre visible notre travail
- Former les gens d'Emmaüs pour une consommation responsable
- Réfléchir à des alternatives économiques : SEL (Système d'Echanges Locaux), microcrédits, banque du temps...
- Redonner aux femmes toute leur place dans le partage (projets, décisions...)
- Ouvrir les communautés à l'environnement qui les entoure (social, politique, insitutionnel...)

- Prendre en compte la diversité : elle représente une chance d'apprendre à vivre ensemble

## 2.4. Synthèse sur le développement durable et l'économie solidaire

Intervention du professeur Guy Roustang, Directeur de Recherches Honoraire au CNRS – Laboratoire d'économie et de sociologie du travail (LEST) d'Aix en Provence, France

Le professeur Guy Roustang a commencé son intervention en expliquant qu'il n'y avait pas qu'une seule définition de l'économie solidaire. Selon les contextes géographiques, Europe, Amérique Latine, Asie, Afrique, la notion sera abordée différemment. Elle reste toutefois dans tous les cas, **une réponse critique au système capitaliste**. Mise en œuvre différemment selon les pays, cette alternative apparaît encore comme relativement marginale : commerce équitable, tourisme solidaire, finance éthique...

Cette notion rejoint celle du développement durable dans le sens où elle devient une alternative se substituant à l'économie de marché. Cependant, selon le professeur, il existe aujourd'hui un « consensus mou » autour du développement durable. Pour lui, cette notion résulte finalement de « **la peur des riches** » qui voient que leur mode de consommation ne durera qu'un temps... Il faudrait en effet 5 planètes comme la nôtre pour étendre le mode de vie des Américains ! Le manque de ressources devient alors problématique, surtout lorsqu'on sait que 20% de la population consomment aujourd'hui 80% des richesses de la planète.

De plus, on sait que le développement actuel fait que les ressources de la planète ne se renouvellent plus comme elles le devraient. Ce que l'on appelle « **l'empreinte écologique** » ne fait qu'augmenter depuis les dernières décennies mettant en relief l'utilisation massive de l'homme sur la nature. Il faut penser à une **relocalisation des économies** et densifier les échanges pour rapprocher producteur et consommateur. Une prise de conscience sur les limites de nos ressources doit arriver ... Comme l'Abbé Pierre le disait : « le 21<sup>ème</sup> siècle sera fraternel ou ne sera pas ».

Cette thématique soulève en effet bien d'autres défis : le manque de ressource accroîtra les guerres et les conflits, affaiblira les populations et augmentera les inégalités. En ce sens, la solution se trouvera dans la solidarité entre les hommes. **Emmaüs apparaît alors comme un modèle d'économie solidaire probant et prophétique** qui doit être proposé comme une alternative au plus grand nombre. Emmaüs doit parfaire son travail en réseau pour avoir plus de poids et trouver grâce à ses actions un écho politique dans le monde.

### >> Restitution des ateliers

#### Points marquants des interventions et des échanges

- Déséquilibre de consommation entre les pays du sud et les pays du nord

- Le monde actuel a besoin d'une économie alternative
- Agir localement sur des actions concrètes et globalement sur des actions politiques
- Emmaüs travaille depuis longtemps sur le développement local et a un vrai potentiel pour développer l'économie solidaire et présenter des modèles alternatifs. La reconnaissance du travail d'Emmaüs peut amener à un modèle d'économie solidaire
- Il faut mener un combat politique commun. Intervention politique à plusieurs niveaux : agir au niveau du politique pour y développer nos valeurs et toucher nos politiciens, au niveau local, régional et international
- Etre prêt à affronter des résistances futures
- Les participants ont apprécié le modèle d'économie solidaire de l'Inde et ont été touchés par la gestion des subventions de réhabilitation après la guerre du Liban

### **Propositions concrètes pour l'engagement des groupes Emmaüs**

- Tous les acteurs des groupes Emmaüs ont besoin d'un formation sur le fondement du mouvement (le sens, la dimension politique des activités, la mutualisation)
- Les groupes Emmaüs doivent anticiper, créer des activités pour leur autonomie financière
- Améliorer notre communication en interne comme en externe et mieux fonctionner en réseau et nouer des alliances avec d'autres réseaux. Organiser des groupes de pression faits d'ONG locales et internationales
- Mise en place d'un réseau d'experts (internes et externes au mouvement) sur les domaines spécifiques (ex : énergie) en appui aux groupes
- Mise en place avant la fin du chantier d'un CD sur les activités en développement durable dans chacun des groupes participants
- Adopter une consommation responsable et chercher des possibilités pour influencer l'économie de marché
- Analyser comment les groupes Emmaüs font leur dépenses et repenser la politique philosophique d'Emmaüs

## 2.5. Synthèse sur le développement durable et la décroissance

### Intervention d'Augusto Mateus, ancien Ministre de l'Economie au Portugal.

Selon l'intervenant, le problème n'est pas de trouver des solutions durables pour 1000 ou 100 000 personnes mais pour des milliards d'êtres humains. Après la deuxième guerre mondiale, la période des Trente Glorieuses avait vu s'améliorer les conditions sociales et se développer les échanges entre pays. Cependant, depuis 25 ans, la misère a augmenté et de graves crises sociales et urbaines sont apparues. Les **inégalités** se développent, y compris en ce qui concerne l'environnement.

Plusieurs réalités coexistent : malgré des politiques globales, liées à l'environnement notamment, il est difficile pour les gouvernements de créer des politiques publiques. Par exemple, **l'augmentation de l'espérance de vie** (+15 ans), conquête du 21<sup>ème</sup> siècle, n'a **pas été prévue dans les modèles sociaux d'emploi des Trente Glorieuses**. On ne sait pas quoi faire avec les personnes du 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> âge, et cela pose problème.

Dans le métro, si nous avons un problème, nous pouvons descendre à la station suivante ; mais dans le domaine économique, là où nous en sommes, avec ce que nous possédons, il n'est pas possible d'arrêter le métro ou de descendre à la prochaine station. C'est pourquoi selon l'intervenant, il n'y a pas de sens à parler de « décroissance ». Cependant, **nous avons à réfléchir sur un modèle de croissance différent**. Une idéologie est meilleure qu'une autre quand elle produit de meilleurs résultats, quand elle apporte et produit des solutions.

**Le 21<sup>ème</sup> siècle est la mort du plein emploi**. La distinction entre travail et emploi est importante. Du travail pour tous est possible mais il faut arrêter de penser que le travail salarié donne la sécurité de l'emploi même si on fait tout pour la renforcer et la développer. La question est de trouver une nouvelle relation capital-travail. Aujourd'hui, le capital ne concerne plus les matières premières ou les équipements mais les compétences, donc le capital humain. Aussi, pour être compétitif et gérer des richesses, il faut développer les compétences. **Autrefois, dans le monde du travail, on parlait de main d'œuvre** (personnel peu qualifié), **aujourd'hui on parle de « ressource humaine »**. C'est l'idée qu'il ne suffit pas d'employer la force de travail mais il faut que ce travail produise un résultat, d'où le terme ressource.

Jamais l'économie n'a été si proche des besoins des personnes et dans le même temps, jamais elle n'a été dans la position de générer autant l'exclusion. Alors faut-il arrêter la mondialisation ou la réguler ? Il faut la réguler en créant des institutions au niveau européen et international.

Pour finir, la solution est très difficile car elle exige des citoyens plus dynamiques : évitons de nous perdre dans des déclarations, évitons de déléguer tout notre pouvoir aux élus. Nous avons des problèmes politiques et sociaux. Faut-il un big bang ? Il vaut mieux valoriser tous les efforts des pays pour qu'ils arrivent à bon port, dans une logique de respect. Le 21<sup>ème</sup> siècle est une période où l'on doit produire des transformations au cœur du système. Nous sommes devant **un problème d'équité et de justice, un problème de redistribution des**

**richesses.** Le développement durable est politique, social et économique et le changement doit se faire dans le sens de toutes ces réalités.

## **>> Restitution des ateliers**

### **Points marquants des interventions et des échanges**

- Décalage entre le discours Emmaüs et le discours de l'intervenant, en particulier par rapport au développement durable
- Le prix de la croissance économique a été la destruction de richesses naturelles et du tissu social
- Inventer une nouvelle croissance ? Laquelle ? Réfléchir à ce qu'on appelle la décroissance : mot qui peut heurter les pays du sud. Une parabole citée : « Il est difficile de dire à un lion qui buvait le sang de manger des feuilles de laitue ».
- Face à une économie de compétition, nous devons développer une économie de partage
- Emmaüs est une alternative qui pourrait être étendue plus largement aux autres, mais comment ?
- Distinction abordée par l'intervenant entre travail et emploi : le travail renvoie au qualitatif et l'emploi au quantitatif
- Besoin de trouver un emploi et en même temps les salariés sont exploités. Comment le travail peut-il être digne et lié à des besoins spirituels et sociaux ?
- Importance de la responsabilité individuelle au sens de l'engagement citoyen

### **Propositions concrètes pour l'engagement des groupes Emmaüs**

- Les groupes Emmaüs doivent faire des efforts concrets dans l'éducation partout et pour tous, la formation interne et la communication (développer leurs propres outils de communication, film, journaux, clip, ...)
- Eduquer, sensibiliser la jeunesse pour le futur et former des acteurs dans le mouvement à l'argumentation économique pour avoir une parole politique qui ne soit pas seulement émotionnelle
- Rendre plus visible le modèle alternatif d'Emmaüs
- Travailler sur les 9 besoins humains (selon Maslow) : subsistance, protection, amour, compréhension, participation, loisir, création, identité, liberté
- Donner une nouvelle image d'Emmaüs avec le slogan « Emmaüs, une alternative pour une autre société »

- Agir concrètement pour réduire notre consommation des ressources (eau, énergie...) et évaluer l'impact de notre consommation.
- Les pays du sud ne doivent pas copier le modèle européen mais laisser de côté ce qui ne sert à rien et avancer à leur propre rythme

### 3. Réalisation d'un film et d'un manuel sur la mise en œuvre d'un « diagnostic participatif pour une action durable »

Avec l'aide de Leonor Gandra ([leonor.gandra@lusofona.pt](mailto:leonor.gandra@lusofona.pt)), directrice adjointe du Département de Géographie et Développement de l'Université Lusophone, un manuel pratique sur la réalisation d'un « diagnostic participatif pour une action durable » sera envoyé à tous les groupes.

Les outils étudiés lors du séminaire y seront présentés sous la forme de fiches pratiques. Ces fiches seront réalisées de façon à être utilisables par les participants du séminaire et par les personnes des groupes n'ayant pas participé.

Ce manuel complètera le film réalisé par Clotilde Aksin ([clotilde.aksin@free.fr](mailto:clotilde.aksin@free.fr)) sur le diagnostic réalisé à la communauté de Caneças. Le manuel et le film seront disponibles à la fin novembre.

### 4. Comment faire vivre le chantier ?

Après ces 8 jours passés à réfléchir et à débattre autour de cette thématique, nous ne devons pas nous arrêter là !

> Essayons d'atteindre quelques simples objectifs :

- réaliser de petites actions concrètes et assumer l'engagement pris à la fin du chantier
- sensibiliser les groupes dans chaque région sur ces problématiques
- garder le contact entre nous, en échangeant régulièrement notre expérience et nos pratiques

> Pour cela, quels seront les moyens ?

- suivi des Conseillers Mondiaux par petits groupes sur nos engagements
- mises en commun d'idées pour la publication du Tam-Tam envoyé à tous les groupes du monde
- création d'un CD « base de données » avec les activités liées au développement de tous les groupes présents, d'un film et d'un manuel d'accompagnement

## 5. Contacts de tous les participants

Nom	Prénom	Groupe	Pays		email	tel
PRADINI	Javier	CE	Espagne	M	javierpradini@emaus.com	34 656 789 567
SEETHAPATHY	Kousalya	CE	Inde		kousalyaemmaus@gmail.com	919 442 618 566
SISSOKO	Aïcha	CM FNG	Burkina Faso	F	aichabint.sissoko@yahoo.fr	+ 226 788 20 932
KATUMBULU	Anaclet	CM FNG	Burundi	M	aldp10@yahoo.fr	+ 257 79 96 00 62
MALEFANE MOKOLO	Richard	Cordis	Afrique du sud	M	cordis.emmaus@gmail.com	+27 083 533 42 76
BONOU	Bernardin	SONAGNON	Bénin	M	bonoubernardin@yahoo.fr	00229 95 45 3747
GAVILAN	Manuel	CM FNG	Chili	M	mgavilan2005@yahoo.es	+ 56 (0) 2773 56 21
NEIROTTI	Enrique	CM FNG	Uruguay	M	neirotti@adinet.com.uy	
NUÑES	Alvaro	CM APSI	Uruguay	M	alvaro1465@gmail.com	
MARIÑO	Margarita	Aportes	Uruguay	F	aportesemaus@gmail.com	
PRABHA	Sheel (Moon)	CM FNG	Inde	F	tara.projects@gmail.com	919 818 279 884
SAVARIMUTU	Alexander	CM APSI	Inde	M	fhfloveandcare@yahoo.com	919 843 180 295
KATTAN	Danya	AEP	Liban	F	dany_kattan@hotmail.com	
MUNIGLIA	Thierry	CM FNG	France	M	thierry.muniglia@orange.fr	06 16 43 73 67
CLAUSSE	Françoise	CM FNG	France	F	fclausse@emmaus-france.org	06 37 21 81 20
SERENI	Bruno	CM FNG	Italie	M	serenibr@tiscali.it	+ 39 0375 38 04 40
AALTONEN	Carina	CM FNG	Finlande	F	carina@emmaus.ax	358 405 645 102
SOKHA	Maryana	Oselya	Ukraine	F	oselya@yahoo.com	+380 322 96 33 03

BUREL	Bertrand	Les Peupins Le Pin	France	M	bertrand.burel@adb-emmaus.com	06 75 62 97 55
CONTET	Lucie	Le Relais	France	F	luciecontet@le-relais.net	03 21 01 77 77
LAVAUD	François	Marseille Pointe Rouge	France	M	<a href="mailto:resp.emmauspr@orange.fr">resp.emmauspr@orange.fr</a>	04 91 73 31 51
CERECEDA	Elena	Navarra	Espagne	F	ElenaC@emaus-navarra.com	0034 948 30 28 88
ROMEO	Andoni	Navarra	Espagne	M	ingurugiroa@emaus.ne	0034 948 30 28 88
HOLSTILA	Marja	Jokioinen	Finlande	F	emmajokioinen@yahoo.co.uk	+358 (0) 3 438 64 57
RANARA	Jeff	Sundsvall-Luleå (ESUL)	Suède	M	jeff.ranara@alum.mit.edu	00 46 701 46 81 50
DE BOUSSIERS	Frédéric	Rouen	France	M	emmaus.rouen@wanadoo.fr	02 35 74 36 83
BRIAND	Erwann	Neuilly Plaisance	France	M	emmaus.neuilly-plaisance@wanadoo.fr	06.87.13.71.83
FRANCES	Felicia	Porto	Portugal	F		
RIBEIRO	Delai	Porto	Portugal	F	emauscaminhoevidaporto@gmail.com	
MARTIN	Gabriela	Emmaus Europe	France	F	gabriela.martin@emmaus-europe.org	01 41 58 25 71
HOCQUET	Jacqueline	EI - Coordination	France	F	j.hocquet@emmaus-international.org	01 41 58 25 65
LONGUEVILLE	Augustin	EI - logistique	France	M	a.longueville@emmaus-international.org	01 41 58 25 64
WALLER	Sarah	EI - interprétation	France	F	s.waller@emmaus-international.org	01 41 58 25 63
RAMOS	Juan Pablo	EI - interprétation	France	M	jp.ramos@emmaus-international.org	01 41 58 25 66
LACUISSE	Marie	EI - Communication	France	F	m.lacuisse@emmaus-international.org	01 41 58 25 50
PEREIRA	Humberto	Emmaus Caneças	Portugal	M	humberto.final@netcabo.pt	+ 351 917 76 76 62
MACHADO	Mafalda	Emmaus Caneças	Portugal	F	filipendu@gmail.com	
SINTUBIN	Koen	Technicien interprétation	Luxembourg	M	ezaserv@pt.lu	
AKSIN	Clotilde	Réalisatrice	France	F	clotilde.aksin@free.fr	